



éduscol

Français

Construire une information à partir d'indices fournis par le texte et de ses propres connaissances

Problème pédagogique

Lors d'activités de lecture, certains élèves ont des difficultés à dégager des informations lorsqu'elles sont implicites.

Difficultés potentielles (détaillées ci-après)

Les informations implicites nécessitent une reformulation ou résultent du rapprochement :

- soit de plusieurs éléments du texte (inférences intra-textuelles ou inférences logiques) ;
- soit d'un élément du texte et d'autres connaissances (inférences extra-textuelles ou inférences pragmatiques).

Compétence 1 :

Palier 2 :

- Développer sa compréhension de l'implicite
- Inférer des informations nouvelles
- Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte, mieux le comprendre

Palier 3 :

- Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires
- Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés

Diagnostic

Pré-requis à cet accompagnement qui ne sera pas abordé dans cette fiche : le déchiffrage en lecture doit être acquis.

Activité(s)

Diagnostic : activité 1 ([voir annexe 1 p. 13](#))

Activité 1 : Inférer des informations.

Support : L'exercice proposé est issu du cahier d'évaluation de Français de 1999, consultable sur <http://www.banquoutils.education.gouv.fr/fic/C6FA20102.pdf> - Harry MAZER, © Rouge et or G.P.

Consigne : « Vous devez lire attentivement et en entier le texte que vous avez sous les yeux. Quand vous l'aurez lu une première fois, lisez les consignes et faites ce qu'on vous demande. Relisez le texte autant de fois que c'est nécessaire. »

- 1) En quelle saison se déroule l'histoire ? Qu'est-ce qui vous permet de répondre à cette question ?
- 2) Pourquoi Tony éprouve-t-il une « légère angoisse » ?
- 3) Qu'espèrent les deux personnages lorsqu'ils entendent les chasse-neige ?

Modalités

L'exercice proposé pour le diagnostic est économe en temps : il peut être fait en classe entière en cinq minutes. Une question a été ajoutée à l'exercice tel qu'il figurait dans le protocole d'évaluation de 1999 : « Qu'est-ce qui vous permet de répondre à cette question ? »

Cette question supplémentaire invite les élèves à adopter une attitude réflexive sur leur lecture ; elle prépare la verbalisation, et permet déjà de sensibiliser au fait qu'il est possible d'inférer une information ne figurant pas telle quelle dans le texte.

Les consignes de passation extraites du cahier d'évaluation Français, 1999, sont les suivantes :

« Laissez le temps nécessaire pour lire le texte et répondre aux questions. Temps indicatif : quatre minutes. » On peut laisser cinq minutes, compte tenu de la question supplémentaire.

Difficultés potentielles détaillées

Dans cet exercice, il ne s'agit pas seulement de prélever des éléments dans le texte, mais de construire une information à partir d'indices fournis par le texte, et de connaissances extérieures au texte, qu'on peut ici supposer connues de tous les élèves : c'est en hiver que les chasse-neige sont en action, le fait d'être perdu dans la neige est angoissant...

Les résultats de l'évaluation nationale de 1999 indiquent un taux de réussite de 95% pour la première question (sans la justification), mais seulement autour de 64% pour les questions 2 et 3. On peut donc s'attendre à ce qu'un tiers de la classe environ soit en difficulté par rapport à ces questions.

Les erreurs peuvent provenir :

- du fait que le lecteur cherche un extrait de texte qu'il pourrait prélever tel quel en guise de réponse ;
- d'une lecture trop lente du texte et d'une difficulté à retenir l'information. Les élèves ont parfois une compréhension par « îlots » et ont du mal à mettre en relation des informations qui peuvent être éloignées dans un texte.

Pour répondre à la question 2, il faut mettre en rapport « Il n'était plus bien sûr de retrouver le chemin parcouru » et « légère angoisse », et comprendre que l'anxiété du personnage est due au fait qu'il craint d'être perdu. Un contresens est possible, notamment si les élèves cherchent la cause de l'angoisse après que celle-ci a été mentionnée dans le texte : certains élèves peuvent comprendre que les personnages tentent (« Par ici ! » étant interprété comme une injonction à se cacher) d'échapper aux chasse-neige dont le bruit peut sembler menaçant. Ils répondront alors que l'anxiété de Tony est due à l'arrivée des chasse-neige. Toutefois, cette interprétation ne résiste pas à une relecture du texte, et en particulier à la phrase « Quelle voix humaine aurait pu couvrir le vrombissement des chasse-neige ? » qui témoigne de la volonté des personnages d'attirer l'attention.

Ce contresens révèle donc une prise en compte parcellaire du texte et une absence de relecture. La réponse demandée à la troisième question peut mettre en évidence les erreurs de cette nature.

(Analyse qui s'appuie notamment sur le cahier d'évaluation de Français de 1999, consultable sur <http://www.banquoutils.education.gouv.fr/fic/C6FA20102.pdf>)

Verbalisation

Pour entendre les élèves en difficulté sur cet exercice, on utilise une heure à faible effectif (un tiers de la classe environ), ce qui permet d'échanger avec les élèves, de comprendre leur stratégie et de reprendre avec eux.

Inviter les élèves à redonner leurs réponses à l'oral pour que l'écrit ne soit pas un frein aux réponses.

Essayer de comprendre ce qui a pu être source de difficulté pour les élèves :

- « - Y a-t-il dans le texte des mots qui t'ont posé problème ?
- Qu'as-tu compris ? Retenu ?
- Comment t'y prends-tu pour ...
- Comment sais-tu que tu ne sais pas répondre à la question posée ? »

On pourra également poser quelques questions plus directives :

- « - As-tu lu le texte en entier ?
- Etais-tu sûr de ta réponse ?
- As-tu relu le texte pour vérifier ? »

Dans la mesure où la plupart des élèves auront réussi à répondre à la première question, il est intéressant de leur faire expliciter cette démarche réussie, leur faire remarquer que le mot « hiver » n'était pas dans le texte, mais qu'ils ont réussi à inférer la réponse.

Prise en charge

Objectifs

1. Travailler sur les représentations de ce qu'est le travail du lecteur : attirer l'attention de l'élève sur :
 - l'importance de la reformulation.
 - l'importance de la mise en relation de différents éléments d'un texte pour construire du sens.
 - la nécessité de tenir compte de l'ensemble du texte pour l'interpréter.
2. Inférer une information à partir d'indices contenus dans le texte
3. Inférer une information à partir d'indices contenus dans le texte et de connaissances extérieures.

Modalités

En AP, on regroupe les élèves partageant les mêmes difficultés afin d'explicitier la démarche de « chercheur de sens », de comprendre ce qui crée un blocage au cours de l'apprentissage, et d'y remédier, en pratiquant des exercices d'entraînement systématique sur des exemples courts et fabriqués, en explicitant les démarches mises en œuvre, et en les transférant sur des textes authentiques plus longs.

Ce travail mené en petit groupe peut être relié à un travail en classe entière mené sur les nouvelles à chute. Les compétences travaillées en AP sont en effet des pré-requis pour comprendre ce genre de textes. Dans ces dernières, le relevé d'indices et la construction d'informations sont essentiels à la compréhension. Du fait du travail spécifique mené en petit groupe, les élèves qui bénéficient de cet AP peuvent devenir moteurs en classe entière et ainsi être valorisés.

Activités

Chaque séance comporte plusieurs activités. Le professeur pourra choisir entre ces activités en fonction des besoins de ses élèves. S'il souhaite mettre en œuvre l'ensemble des activités proposées au cours de la séance, il faut compter environ deux heures.

Séquence 1 : Prendre conscience que comprendre, c'est comprendre

Prise en charge : séquence 1 / activité 1 ([voir annexe 2 p. 14](#))

Activité 1 : S'interroger sur la stratégie de lecture de données implicites.

Support : Texte proposé en 1994 à l'évaluation de Français :

<http://www.banquoutils.education.gouv.fr/fic/C6FA20101.pdf>

Consigne : Selon vous, comment Alexis s'y est-il pris pour répondre à ces questions ? Surlignez dans le texte les mots ou groupes de mots qui ont permis à Alexis de répondre.

Commentaire de l'activité 1 :

Cette activité s'inspire des propositions de la séquence 7 de *Lector & Lectrix collège* (cf. Bibliographie).

Il s'agit de s'interroger sur les stratégies adoptées par un élève fictif pour trouver les bonnes réponses à un questionnaire, puis de classer les questions en fonction des compétences mobilisées.

La consigne est reformulée à l'oral. Les élèves travaillent d'abord seuls, puis échangent leurs réponses à deux, avant une mise en commun. L'objectif est de montrer :

- que la réponse à la question 1 figure explicitement dans le texte.
- que la réponse à la question 2 nécessite de comprendre que « naître » pour un volcan signifie « sortir de terre ». (reformulation)
- que les informations « quatre mois », « 300 mètres », « un an », « 450 mètres » ont dû être « traitées » afin de répondre à la question 3. Outre l'opération mathématique, cette question nécessite également de savoir qu'un an comporte 12 mois.

On peut faire remarquer aux élèves que ce type de raisonnement, dont ils n'ont pas forcément conscience quand ils lisent un texte, est constant en mathématiques : il est rare qu'on leur demande de résoudre des problèmes dont la solution figure en toutes lettres dans l'énoncé.

On invite ensuite les élèves à formuler un bilan, par exemple :

Bilan : Dans un texte, les informations peuvent :

- être explicites ;
- nécessiter une reformulation ;
- naître de la mise en relation de différents indices du texte ;
- découler de la mise en relation de différents indices du texte et de connaissances extérieures au texte (mais que l'auteur considère partagées par tous).

Prise en charge : séquence 1 / activité 2 (voir annexe 3 p. 15)

Activité 2 : Exercices d'entraînement.

Support : Exercices qui figurent, parmi d'autres, sur le site du DISCAS :

<http://www.csrn.qc.ca/discas/MaterielDidactique/inferences.htm>

Commentaire de l'activité 2 :

Le nombre de ces exercices est à moduler en fonction de la difficulté des élèves. Plutôt que de les multiplier, on prend le temps avec les élèves les plus en difficulté de verbaliser, afin de favoriser un transfert des compétences lors de la lecture de textes authentiques.

Pour cela, pour chacun de ces exercices, on incitera les élèves à expliciter leur démarche, notamment :

- en leur faisant remarquer que la réponse ne figure pas explicitement dans le texte ;
- en leur demandant de surligner les indices qui leur ont permis de répondre ;
- en faisant préciser si la compréhension nécessite des connaissances extérieures au texte.

En cas d'erreur ou de non réponse, faire préciser si les connaissances extérieures nécessaires étaient ou non présentes. (Dans les exemples, on peut penser qu'il s'agit moins d'un problème de connaissances que de mobilisation des connaissances ; c'est donc à cela qu'il faut entraîner les élèves).

Des entretiens avec des enseignants de cycle III révèlent que suite à ce type d'entraînement systématique, les élèves sont mieux armés face aux textes authentiques et comprennent mieux les textes proposés.

Commentaire des exercices 1 à 7:

Plusieurs indices sont à mettre en relation. L'élève peut ainsi deviner, même s'il ne connaît pas la situation (en 1, en 3, en 5, 6 et 7).

Souvent plusieurs indices vont dans le même sens, mais ne sont pas suffisants pris isolément. Connaissances expérientielles ou culturelles nécessaires. C'est le cas illustré par l'exercice 2.

Parfois deux indices importants suffisent : pleurs, sac de glace (exercice 4).

Prise en charge : séquence 1 / activité 3 ([voir annexe 4 p. 16](#))

Activité 3 : Comprendre la limite des inférences.

Support : Bernard FRIOT : « Problème », in *Histoires pressées*, Milan Poche Junior, 1999, p. 73 à 76.

Consigne : Lisez le texte, répondez aux questions suivantes individuellement et par écrit :

1/ Après avoir lu ce texte en entier, que pensez-vous de son titre ?

2/ En quoi ce texte est-il drôle ?

Confrontez à l'oral vos réponses.

Commentaire de l'activité 3 :

Cette activité peut également être menée en classe entière, en veillant à favoriser la parole des élèves ayant participé à la séance d'AP lors du débat sur le texte.

Les élèves sont dans un premier temps invités à écrire leurs réponses, pour eux-mêmes, puis les questions donnent lieu à un échange oral.

L'objectif est ici de montrer la limite des inférences. Ici, en effet, aucune mise en relation des données du texte ne permettra de répondre à la question finale.

L'intérêt du texte dépasse bien sûr la question des inférences : il s'agit d'un jeu sur la confusion entre deux genres : le conte (schéma narratif, personnages, quête...) et le problème mathématique (données chiffrées multiples, question finale). Cela pourra être abordé en prolongement grâce à la deuxième question.

Séquence 2 : Prendre conscience du danger pour la compréhension du texte d'un relevé partiel d'indices

Prise en charge : séquence 2 / activité 1 ([voir annexe 5 p. 17](#))

Activité 1 : Prendre conscience du danger d'un relevé partiel d'indices.

Support : De courts textes tronqués.

Consigne : À quel moment de la journée cette description correspond-elle ?

Modalités de l'activité 1 :

Faire deux groupes d'élèves.

Au groupe 1, on donne le texte suivant :

La tempête avait laissé beaucoup de neige dans les rues et le vent était encore fort. On voyait, çà et là, des maisons qui commençaient à s'éclairer.

Au groupe 2, on donne le texte suivant :

La tempête avait laissé beaucoup de neige dans les rues et le vent était encore fort. Quand les chasse-neige sortirent du garage municipal, la ville était encore dans la noirceur, engourdie et endormie.

A tous, on pose la même question : « À quel moment de la journée cette description correspond-elle ? »

On constitue des binômes : un élève du groupe 1 + 1 élève du groupe 2, et on leur demande de comparer leur réponse, ainsi que le degré de certitude de celle-ci.

On donne enfin le texte suivant :

La tempête avait laissé beaucoup de neige dans les rues et le vent était encore fort. Quand les chasse-neige sortirent du garage municipal, la ville était encore dans la noirceur, engourdie et endormie. On voyait, çà et là, des maisons qui commençaient à s'éclairer.

« À quel moment de la journée cette description correspond-elle? Quel est le degré de certitude de votre réponse ? »

Bilan : Une lecture partielle d'indices peut entraîner une mauvaise compréhension du texte ; il est nécessaire de lire le texte en entier, de confronter les différentes informations données par le texte pour le comprendre.

Prise en charge : séquence 2 / activité 2 (voir annexe 6 p. 18)

Activité 2 : Inférer à partir d'un texte court à l'aide d'un QCM.

Support : Court texte et QCM proposé pour la réponse à la consigne (site TFL : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=5100&Org=QUTH>):

Consigne : « Où se trouve Antoine ? ». Choisir la réponse juste. Surlignez les mots qui vous ont permis de répondre.

Commentaire de l'activité 2 :

Le recours au QCM a été choisi parce que plusieurs solutions proches sont envisageables, mais une seule est juste à cause d'un détail (**la** dame du magasin). Pour les élèves ayant répondu « dans un hypermarché », il peut être intéressant de leur demander où ils ont l'habitude de faire leurs courses. Leur propre vécu leur a peut-être fait négliger un détail du texte qui n'allait pas dans le sens de leurs représentations. Il est utile dans ce cas de le faire remarquer afin de les inciter à être plus vigilants.

Prise en charge : séquence 2 / activité 3 (voir annexe 7 p. 19)

Activité 3 : Reformuler un texte.

Support : Fait divers (« Jeffrey Mumami ») proposé dans *Lector & Lectrix collègue*, p. 40 et 45.

Consigne :

- Groupe 1 : Lire le texte, raconter le fait divers qu'il relate aux élèves de l'autre groupe sans regarder le texte.
- Groupe 2 : Écrire ce qu'ils ont compris du fait divers raconté par le groupe 1.
- Ensemble, confronter texte original et texte réécrit.

Modalités de l'activité 3 :

Faire deux groupes. Le texte suivant est distribué à un des deux groupes.

Les élèves le lisent, autant de fois qu'ils veulent, puis retournent la feuille. Ils doivent alors raconter le fait divers aux élèves du deuxième groupe, qui ne l'ont pas lu. Un élève commence, les autres complètent, nuancent ou corrigent. Puis, les élèves du deuxième groupe rédigent le fait divers.

Testé auprès d'élèves de classe de sixième ayant des difficultés de compréhension en lecture, cet exercice donne lieu à deux contre-sens :

- les élèves pensent que Jeffrey Mumami sort de prison : sans doute ont-ils tenté de retenir littéralement les mots du texte, mais le terme de « posture », peu usuel pour eux, les arrête ;

ils retiennent donc « Jeffrey Mumami a été libéré mardi. » Le champ lexical de la délinquance les conforte dans cette voie.

- les élèves pensent que Jeffrey Mumami s'est coincé dans la conduite parce qu'il a voulu aider un chat.

L'emploi du discours direct pour rapporter ses paroles rend en effet possible de prélever cette information dans le texte. En outre, cette justification est précédée de « en réalité ».

Les élèves du deuxième groupe sont alors très perplexes face à la tâche qui leur est demandée : on leur a livré des « îlots de compréhension » :

« Jeffrey Mumami est libéré de prison. »

« Il a volé des médicaments. »

« Il s'est coincé dans un conduit d'aération parce qu'il a voulu aider un chat. »

Et ils se demandent comment trouver une cohérence entre ces différents éléments.

Le professeur les encourage tout de même à écrire, individuellement ou en groupe.

L'étape suivante consiste à comparer ce(s) texte(s) avec le texte-support.

Le recours au texte-support est alors attendu, les élèves sont demandeurs, y compris ceux du premier groupe qui se rendent compte que leur formulation n'était pas satisfaisante.

A ce stade, les contre-sens sont en général identifiés et corrigés.

On peut alors faire remarquer qu'il est pourtant écrit dans le texte « Je l'ai entendu miauler », et que donc, il doit bien y avoir un chat. La question de l'énonciation est alors abordée. On peut surligner d'une couleur les déclarations du capitaine de police, de l'autre celle de Jeffrey Mumami, et chercher dans le texte les indices qui discréditent la parole de Jeffrey au profit de celle de James Pogue.

Personnalisation

Si les élèves n'identifient pas les contre-sens lors du retour au texte, on peut leur proposer une autre version du même fait divers.

Personnalisation de la prise en charge : séquence 2 / activité 3 bis ([voir annexe 7 p. 19](#))

Activité 3 bis : Comparer deux versions d'un fait.

Support : Fait divers (« Jeffrey Mumami ») proposé dans *Lector & Lectrix collège*, p. 40 et 45.

Consigne : Comparer la manière dont les informations sont délivrées dans les deux textes.

Commentaire de l'activité 3 bis :

Les élèves sont invités à comparer la manière dont les informations sont délivrées dans les deux textes. L'objectif est de montrer que toutes les informations données dans la deuxième version étaient déjà dans la première, mais pas toutes de manière explicite.

Prise en charge : séquence 2 / activité 4 ([voir annexe 8 p. 20](#))

Activité 4 : Inférer.

Support : « Fenêtre ouverte » de Victor HUGO, in *L'Art d'être grand-père*.

Consigne : Où se trouve le narrateur ?

Commentaire de l'activité 4 :

Les élèves pourront facilement repérer des indices leur permettant de dire que le personnage n'est pas très loin d'un port "cris de baigneurs" (mais ce pourrait être la piscine si on s'arrête là), "le quai", "l'eau clapote", "steamer" (ce mot peut être assorti d'une note ou d'une précision à l'oral), "souffle de la mer". Il est intéressant de confronter les réponses des élèves de leur faire justifier leur réponse et de les laisser contredire leurs camarades.

« Qu'est-ce qui te permet d'affirmer que la scène se déroule à ... ? Est-ce qu'il y a un élément qui te gêne ? »

On pourra attirer l'attention des élèves sur "voix françaises". « Quel est l'intérêt d'une telle précision ? Est-ce que lorsque vous vous promenez dans votre quartier vous vous dites "Tiens, j'entends des voix françaises" ? »

Afin de montrer que prélever une information figurant explicitement dans le texte ne suffit pas, demander aux élèves de procéder à des coupes dans le poème, afin de lancer les camarades qui liraient le poème ainsi transformé sur de fausses pistes. On peut imaginer un travail de groupes, les groupes se répartissant les lieux possibles :

- A la campagne
- A la ville
- A la piscine...

Ces textes tronqués peuvent ensuite être testés sur les élèves de la classe n'ayant pas assisté à la séance d'AP, avant que les élèves qui y ont participé ne présentent le texte en entier et leurs conclusions, à la fois sur ce texte, mais surtout sur la démarche de lecture adoptée.

Séquence 3 : Prendre conscience que l'implicite n'est pas un piège pour le lecteur, mais un des plaisirs du texte littéraire.

Prise en charge : séquence 3 / activité 1 ([voir annexe 9 p. 21](#))

Activité 1 : Apprentissage d'une stratégie de lecture face à l'implicite.

Support : « Un martien », *Nouvelles histoires pressées*, Bernard Friot, Milan

Consigne :

1/ Où se trouve l'auteur de cette lettre ?

2/ Surlignez les indices qui vous ont permis de répondre. Y a-t-il dans le texte des passages qui ne vont pas dans le sens de la réponse que vous avez donnée ? Si oui, comment expliquez-vous ces différences ?

3/ Comparez les réponses que chacun a proposées.

4/ Selon vous, en quoi faut-il être un « bon lecteur » pour comprendre ce texte ?

Imaginez que Bernard FRIOT ait peur que certains de ses lecteurs ne comprennent pas le texte. Que pourrait-il écrire en introduction pour leur éviter de faire un contre-sens ?

Quelle version préférez-vous : celle que vous avez lue, ou celle qui serait précédée de cette introduction ?

Modalités de l'activité :

Question 1 de la consigne : Faire deux groupes :

- Au premier groupe, on dit : « Vous allez devoir répondre à cette question : « Où se trouve l'auteur de cette lettre ? » »

- Au deuxième groupe, on demande de lire le texte attentivement, puis, **une fois que le texte a été lu**, de répondre à la même question.

On observe la manière dont travaillent les élèves des deux groupes. (On peut éventuellement demander à deux élèves d'observer chacun un groupe).

Il est probable que dans le premier groupe, des élèves se contentent d'une lecture partielle, qui leur permet un prélèvement d'information rapide et qu'ils jugent satisfaisant, surtout s'ils connaissent les codes de la lettre : « Félicien est sur la planète Mars. »

Dans le deuxième groupe, les réponses seront plus nuancées, certains ayant compris la chute, d'autres pas.

Question 2 : Réponse écrite pour soi.

Question 3 : Echanges et débat dans la classe pour s'assurer que tous ont compris le texte.

Faire commenter les différences entre les deux groupes lors de la phase 1 en faisant expliciter les démarches mises en œuvre.

Question 4 : Mettre en évidence la notion de complicité entre l'auteur et son lecteur. Le plaisir de l'implicite, c'est le plaisir d'une connivence partagée. Il arrive que l'auteur, grâce à l'implicite, emmène son lecteur sur une fausse piste, joue avec ses attentes. C'est justement parce qu'il est surpris que le lecteur prend plaisir à lire.

Activité 2 : Évaluation (peut avoir lieu en classe entière)

Évaluation de la prise en charge ([voir annexe 10 p. 22](#))

Activité 1 : Évaluer la stratégie de l'élève-lecteur face à l'implicite.

Support : *Lector & Lectrix*, séance 3C : « Notice sur les grizzlys »

Consigne : Selon vous, ce texte est-il dramatique ? drôle ? Pourquoi ?

Personnalisation

Si les élèves ne savent pas comment s'y prendre pour répondre à la question, on pourra proposer le questionnaire semi-directif proposé dans *Lector & Lectrix* pour aider à la reformulation :

1. Pourquoi conseille-t-on aux visiteurs de porter des clochettes et des flacons de poivre ?
2. Ces deux conseils sont-ils efficaces ?
3. Comment le sait-on ?

On demande aux élèves de rédiger une réponse, afin d'évaluer le degré de compréhension du texte par chacun, puis on les invite à débattre. Cette séance peut se terminer sur l'évocation de l'espèce de jubilation que peut ressentir le lecteur lorsqu'il comprend qu'il a été trompé : il ne s'agit pas d'une « notice » qui nous expliquerait comment prendre nos précautions face aux grizzlys, mais bien d'un texte littéraire qui joue avec nos attentes.

Prolongements

Bibliographie et sitographie

Sylvie CEBE et Roland GOIGOUX : *Lector & Lectrix*, Retz

Sylvie CEBE, Roland GOIGOUX, Maïté PEREZ-BACQUE et Charlotte RAGUIDEAU : *Lector & Lectrix collège*, Retz

La plupart des activités de ces deux ouvrages permettent de travailler sur l'implicite et sur les inférences. Les *Nouvelles en trois lignes* de F. FENEON, notamment, servent de support à de nombreux exercices. Du fait de leur brièveté, ces « faits divers » sont nécessairement laconiques, même s'ils disent l'essentiel. L'étude de ces textes, ainsi que les multiples activités de reformulation, d'expansion auxquelles ils peuvent donner lieu sont donc très intéressantes.

« Livre du professeur » des différentes évaluations nationales et académiques, et notamment Mission Académique Maîtrise de la Langue, Évaluation entrée en 6^{ème}

On peut consulter ces « livres du professeur », exercice par exercice, à déterminer par niveau, discipline, champ ou capacité et compétence sur <http://www.banqoutils.education.gouv.fr/>

Site CARMAL

http://www.langages.crdp.ac-creteil.fr/rubriques/pratiques_pedagogiques/pratiques_comprendre_ecrits.php

Après une introduction qui récapitule ce qu'est comprendre, le site propose des pratiques de classe au cours desquelles la compréhension est explicitement enseignée.

Aide logicielle à la compréhension des textes documentaires :

<http://coditexte.creteil.iufm.fr/coditexte1/AideALaLecture/aidealalecture.php>

Une équipe de recherche de l'IUFM de Créteil (équipe Coditexte), Jacques Crinon, Brigitte Marin, Patrick Avel et Denis Legros propose un logiciel en ligne pour aider les élèves de l'école à la lecture de textes documentaires. Ce logiciel expérimenté dans de nombreuses classes de Seine Saint-Denis présente un double intérêt :

L'apport des TICE permet d'introduire des notes sous forme d'hypertexte. L'activation de ces notes est liée à l'initiative de l'élève, ce qui sollicite davantage son activité, déterminante dans la compréhension.

Les notes proposées apportent des explications de vocabulaire, mais aussi aident l'élève à traiter l'implicite du texte. L'expérimentation montre que c'est surtout cette deuxième catégorie de notes qui constitue l'aide la plus efficace.

Cette recherche a fait l'objet d'un article dans le 55 de *Médialog*.

Site TFL : Télé Formation Lecture, <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>; voir en particulier

4 modules pour le cycle 3 sur la compréhension de l'implicite

Fiche sur la notion d'inférence

Questions pédagogiques : « Comment travailler l'inférence en classe ? »

Site du DISCAS : <http://www.csrn.qc.ca/discas/MaterielDidactique/inferences.html>

Exercices systématiques d'entraînement aux inférences, regroupées en neuf catégories : temps, lieu, action/agent, objet...

« Je lis, je comprends »

http://www.ac-orleans-tours.fr/dsden36/circ_chateauroux/pedagogie_groupes_departementaux/comprehension/

Batterie d'exercices répartis sur quatre niveaux (CE1, CE2, CM1, CM2) qui visent à :

- Faire une évaluation diagnostique de la compréhension des élèves.
- Enseigner la compréhension en apprenant aux élèves à identifier les procédures à mettre en œuvre.
- Développer l'utilisation de ces stratégies.
- La question des inférences y est bien sûr abordée.

ANNEXE 1

Diagnostic : activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 2](#))

Activité 1 : Inférer des informations.

Support : L'exercice proposé est issu du cahier d'évaluation de Français de 1999, consultable sur <http://www.banquoutils.education.gouv.fr/fic/C6FA20102.pdf> - Harry MAZER, *Seuls dans la tourmente*, © Rouge et or G.P.

Consigne : « Vous devez lire attentivement et en entier le texte que vous avez sous les yeux. Quand vous l'aurez lu une première fois, lisez les consignes et faites ce qu'on vous demande. Relisez le texte autant de fois que c'est nécessaire. »

- 1) En quelle saison se déroule l'histoire ? Qu'est-ce qui vous permet de répondre à cette question ?
- 2) Pourquoi Tony éprouve-t-il une « légère angoisse » ?
- 3) Qu'espèrent les deux personnages lorsqu'ils entendent les chasse-neige ?

— De quel côté allons-nous maintenant ? demanda Cindy.

Tony reconnut l'arbre fendu et la grosse roche plate.

— De ce côté, dit-il, l'index tendu en direction de l'ouest.

Il n'était plus bien sûr de retrouver le chemin parcouru une première fois, mais se serait bien gardé de l'avouer.

— Je vois les repères, annonça-t-il d'un ton assuré, faisant taire la légère angoisse qui l'étreignait.

Le ronronnement des chasse-neige semblait venir de tous les côtés à la fois. Il s'intensifia à ce point que Tony s'attendait à voir les engins surgir des bois d'un instant à l'autre.

— Ici ! cria-t-il. Par ici !

Les bruits de moteur s'éloignèrent aussi vite qu'ils s'étaient rapprochés.

Tony comprit qu'on ne les avait pas vus, qu'on n'avait pas entendu leurs cris.

Quelle voix humaine aurait pu couvrir le vrombissement des chasse-neige ?

Ils restèrent longtemps immobiles, tendant l'oreille au bourdonnement des moteurs jusqu'au moment où celui-ci eut fait place à un silence de mort.

Harry MAZER, *Seuls dans la tourmente*, © Rouge et or G.P.

ANNEXE 2

Prise en charge : séquence 1 / activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 4](#))

Activité 1 : S'interroger sur la stratégie de lecture de données implicites.

Support : Texte proposé en 1994 à l'évaluation de Français :

<http://www.banqoutils.education.gouv.fr/fic/C6FA20101.pdf>

Consigne : Selon vous, comment Alexis s'y est-il pris pour répondre à ces questions ? Surlignez dans le texte les mots ou groupes de mots qui ont permis à Alexis de répondre.

Sur la terre, il n'y a qu'un volcan auquel on pourrait souhaiter son anniversaire : c'est le Paricutin, au Mexique. Il est né le 20 février 1943. Ce jour-là, un paysan mexicain labourait son champ de maïs en compagnie de son petit garçon. L'enfant courut vers son père et lui dit qu'il avait entendu du bruit sous la terre. Le fermier n'avait pu l'entendre car il criait après son bœuf. Il s'arrêta pour écouter, et entendit comme un grondement sourd. Tout d'abord, il ne vit rien d'étrange, puis il remarqua un nuage de fumée sortant d'une petite ouverture dans le sol. Il courut chercher sa femme, le prêtre et le voisin. Quand ils arrivèrent au champ, ils assistèrent à la naissance d'un volcan.

Pendant des jours, des fragments de rochers furent projetés en l'air. Des cendres furent lancées à plusieurs centaines de mètres de hauteur et toute la région environnante en fut recouverte. Au bout de quelques semaines, de la lave commença à se déverser du cratère. En quatre mois, le volcan se construisit un cône de 300 mètres de haut. Lorsque le volcan eut un an, il avait atteint la hauteur de 450 mètres.

D'après B. M. PARKER, *Encyclopédie du livre d'or*, livre 16, Éd. des coqs d'or.

Voici les questions et les réponses justes qu'Alexis a proposées :

1. Où se trouve le Paricutin ?
Il se trouve au Mexique
2. Quand est-il sorti de terre ?
Il est né le 20 février 1943
3. Est-ce que le volcan grandit de façon régulière au cours de la première année ? Justifiez votre réponse.
Le volcan ne grandit pas de façon régulière, car en quatre mois, il se forme un cône de 300 mètres, puis lors des 8 mois suivants, il ne s'accroît plus que de 150 mètres.

ANNEXE 3

Prise en charge : séquence 1 / activité 2 ([retour à la démarche pédagogique p. 5](#))

Activité 2 : Exercices d'entraînement.

Support : Exercices qui figurent, parmi d'autres, sur le site du DISCAS :

<http://www.csrdsn.qc.ca/discas/MaterielDidactique/inferences.htm>

Consigne spécifique à chaque extrait.

EX 1 : Suspendu à des câbles, il descendait lentement. Sur le casque de sécurité, une lampe frontale lui permettait de voir faiblement. Cette lampe était sa seule source de lumière. Plus il descendait, plus il faisait froid. Il ne la voyait pas mais il entendait l'eau couler.

Où est le personnage ?

EX 2 : Il se réveille; il a un mal de tête effroyable. En tournant péniblement la tête, il se rend compte qu'il ne connaît pas cette chambre. Son lit, aux bords métalliques relevés, est étroit. Devant lui, une dame tout habillée de blanc lui pose des questions.

Où cette personne se réveille-t-elle?

EX 3 : Il se débattit longtemps. Il donnait de forts coups de queue. Par moments, il faisait semblant d'être épuisé; il ne bougeait plus. Tout à coup, il partait à toute vitesse pour tenter de se libérer de ce crochet de fer qui l'avait leurré. Pourtant, il sentait le fil se tendre, une force plus grande que la sienne le ramenait inlassablement. Il n'était pas maître du jeu.

Qui sont les deux joueurs?

EX 4 : Tous les élèves se sont rassemblés autour d'elle. Ça s'est passé tellement rapidement. Elle pleurait abondamment. Nous l'encourageons du mieux que nous pouvions. Le temps nous semblait très long. Enfin, la directrice arriva avec un sac de glace.

Pourquoi l'élève pleurait-elle?

EX 5 : Il se concentrait très fort. Il regardait droit devant lui. Ludovic voulait être le premier. Malgré le bruit assourdissant des moteurs, il n'entendait rien tellement il était concentré. Les spectateurs retenaient leur souffle. À cette vitesse-là, aucun des participants ne pouvait se permettre la moindre erreur.

Que fait Ludovic?

EX 6 : Son cœur cessa de battre! Sur le tableau électronique, elle lut 12,3 s. Noémie poussa un long soupir. Quatre ans d'efforts venaient de s'évanouir.

Pourquoi cette réaction de Noémie?

EX 7 : Elle avait lavé ses mains et enfilé les gants stérilisés et, pour cette raison, l'infirmier lui enfila sa blouse de travail. Les instruments attendaient sur un plateau d'acier tout propre, stérilisé lui aussi. Devant elle, il était profondément inconscient. Elle pouvait commencer.

Que va-t-elle faire?

ANNEXE 4

Prise en charge : séquence 1 / activité 3 (retour à la démarche pédagogique p. 6)

Activité 3 : Comprendre la limite des inférences.

Support : Bernard FRIOT : « Problème », in *Histoires pressées*, Milan Poche Junior, 1999, p. 73 à 76.

Consigne : Lisez le texte, répondez aux questions suivantes individuellement et par écrit :

1/ Après avoir lu ce texte en entier, que pensez-vous de son titre ?

2/ En quoi ce texte est-il drôle ?

Confrontez à l'oral vos réponses.

Problème

Un roi a trois fils, dix-huit serviteurs, quinze servantes, deux chiens, huit chevaux et trente-quatre pantalons. Un jour, il fait venir ses fils et leur dit :

- Je suis né le 18 octobre 12447 à 6 h 33. Étant donné que nous sommes aujourd'hui le 26 juillet 12518 et qu'il est exactement 13 h 42, vous pouvez calculer à la minute près l'âge que j'ai. Je suis las de gouverner et j'ai décidé de me retirer. Me succédera celui d'entre vous qui me rapportera la calculette que m'a volée jadis le sorcier de la Montagne Noire. Bonne chance à vous trois !

Le fils aîné achète une carte du royaume et part à 14 h 18 avec sa voiture de sport. Il roule à une vitesse moyenne de 182 km/h. Après avoir parcouru une distance de 57 km, il tombe sur un contrôle routier dans une agglomération où la vitesse est limitée à 50 km/h. Les gendarmes lui retirent sur-le-champ son permis de conduire.

Le deuxième fils du roi se rend à la gare. La demoiselle des renseignements lui indique que le prochain train part à 15 h 02, qu'il roule à la vitesse de 115 km/h et qu'il rattrapera tôt ou tard le train précédent, parti à 13 h 33 et roulant à la vitesse de 56 km/h. La demoiselle des renseignements a une très jolie voix. Le fils du roi, pour l'entendre, lui fait répéter deux cent soixante et onze fois l'heure du train. Tant et si bien qu'il rate le départ.

Le fils cadet décide de partir à pied. Il parcourt 203 km en neuf étapes. Arrivé sur la Montagne Noire, il aperçoit une vache sanglotant dans un champ. Il lui demande la cause de son chagrin.

Elle lui explique qu'elle est la fille d'un roi riche et puissant, mais que son professeur de mathématiques l'a transformée en vache parce qu'elle n'a pas trouvé la solution de l'exercice 34 page 176. Le prince cadet prend le livre de mathématiques de la princesse-vache et résout le problème en un rien de temps. Paf ! La vache redevient une merveilleuse princesse. Pour remercier son sauveur, la princesse lui donne un double décimètre magique et un gros baiser sur la joue. Le prince grimpe jusqu'au sommet de la Montagne Noire et trouve le sorcier devant sa grotte. Le sorcier se précipite sur le prince avec une équerre et un compas, mais le prince lui donne un coup de double décimètre sur la tête et le transforme en parallépipède rectangle.

Le prince rentre chez lui avec la calculette électronique de son papa. La princesse décide de le suivre. Ils marchent à une vitesse moyenne de 4,032 km/h. La princesse dit "Ah, que j'ai mal aux pieds !" mille quatre cent soixante-quatre fois par jour.

Arrivé au château royal, le prince est sacré roi et épouse la princesse.

Question: combien de temps vivront-ils heureux et combien auront-ils d'enfants ?

Bernard FRIOT, *Histoires pressées*, éd. Milan.

ANNEXE 5

Prise en charge : séquence 2 / activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 6](#))

Activité 1 : Prendre conscience du danger d'un relevé partiel d'indices.

Support : De courts textes tronqués.

Consigne : À quel moment de la journée cette description correspond-elle?

Groupe 1

La tempête avait laissé beaucoup de neige dans les rues et le vent était encore fort. On voyait, çà et là, des maisons qui commençaient à s'éclairer.

Groupe 2

La tempête avait laissé beaucoup de neige dans les rues et le vent était encore fort. Quand les chasse-neige sortirent du garage municipal, la ville était encore dans la noirceur, engourdie et endormie.

À quel moment de la journée cette description correspond-elle?

La tempête avait laissé beaucoup de neige dans les rues et le vent était encore fort. Quand les chasse-neige sortirent du garage municipal, la ville était encore dans la noirceur, engourdie et endormie. On voyait, çà et là, des maisons qui commençaient à s'éclairer.

- **À quel moment de la journée cette description correspond-elle?**
- **Quel est le degré de certitude de votre réponse ?**

ANNEXE 6

Prise en charge : séquence 2 / activité 2 ([retour à la démarche pédagogique p.7](#))

Activité 2 : Inférer à partir d'un texte court à l'aide d'un QCM.

Support : Court texte et QCM proposé pour la réponse à la consigne (site TFL : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=5100&Org=QUTH>):

Consigne : « Où se trouve Antoine ? ». Choisir la réponse juste. Surligner les mots qui ont permis de répondre.

Antoine ne trouvait pas dans le rayon le genre de pâtes que sa maman lui avait demandé. Il fouilla dans ses poches pour retrouver sa liste de commissions : perdue ! Il regarda les noms sur les boîtes : tortellini, penne, nouilles, spaghetti... Non, ce n'étaient pas des spaghettis. Il pouvait demander à la dame du magasin, mais... lui demander quoi ?

Où se trouve Antoine ?

- Dans un hypermarché.
- Dans la cuisine de sa maison.
- Dans une épicerie.

Surlignez les mots qui vous ont permis de répondre.

ANNEXE 7

Prise en charge : séquence 2 / activité 3 ([retour à la démarche pédagogique p.7](#))

Activité 3 : Reformuler un texte.

Support : Fait divers (« Jeffrey Mumami ») proposé dans *Lector & Lectrix collège*, p. 40 et 45.

Consigne :

- Groupe 1 : Lire le texte, raconter le fait divers qu'il relate aux élèves de l'autre groupe sans regarder le texte.
- Groupe 2 : Écrire ce qu'ils ont compris du fait divers raconté par le groupe 1.
- Ensemble, confronter texte original et texte réécrit.

Jeffrey Mumami, 25 ans, a été libéré mardi de sa mauvaise posture par les pompiers d'Ocala, en Floride. Il leur a fallu une demi-heure pour extraire d'un conduit d'aération le jeune homme qui ne souffre que de coupures superficielles et de déshydratation. Selon le capitaine de police, James Pogue, le suspect avait retiré la grille du conduit d'aération pour entrer dans une pharmacie et voler des médicaments. Il faut dire que Jeffrey Mumami a déjà été arrêté plusieurs fois pour vol de médicaments. Mais, pas démonté pour un sou, le cambrioleur maladroit a expliqué qu'en réalité il essayait d'aider un chat : « Je l'ai entendu miauler à l'intérieur du conduit. J'ai pensé qu'il était bloqué et je suis tombé en me penchant », a-t-il déclaré aux policiers.

Personnalisation de la prise en charge : séquence 2 / activité 3 bis ([retour à la démarche pédagogique p. 8](#))

Activité 3 bis : Comparer deux versions d'un fait.

Support : Fait divers (« Jeffrey Mumami ») proposé dans *Lector & Lectrix collège*, p. 40 et 45.

Consigne : Comparer la manière dont les informations sont délivrées dans les deux textes.

Tel est pris qui croyait prendre

Pour entrer discrètement dans une pharmacie et voler des médicaments, Jeffrey Mumami, 25 ans, avait cru bon d'emprunter un conduit d'air conditionné. Peine perdue. Un poil trop corpulent, il est resté coincé à l'intérieur, une bonne dizaine d'heures. Le jeune homme a finalement été délivré par les pompiers. L'histoire s'est déroulée à Ocala en Floride.

ANNEXE 8

Prise en charge : séquence 2 / activité 4 ([retour à la démarche pédagogique p.8](#))

Activité 4 : Inférer.

Support : « Fenêtre ouverte » de Victor HUGO, in *L'Art d'être grand-père*.

Consigne : Où se trouve le narrateur ?

J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.
Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.
Cris des baigneurs. Plus près ! Plus loin ! Non, par ici !
Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.
George l'appelle. Chant des coqs. Une truette
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle
Grincement d'une faux qui coupe le gazon.
Chocs, rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.
Bruit du port. Sifflement des machines chauffées.
Musique militaire arrivant par bouffées.
Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.
Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.
Vacarme des marteaux lointains dans une forge.
L'eau clapote. On entend haleter un steamer
Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

Victor HUGO, "Fenêtre ouverte" in *L'Art d'être grand-père*

ANNEXE 9

Prise en charge : séquence 3 / activité 1 ([retour à la démarche pédagogique p. 9](#))

Activité 1 : Apprentissage d'une stratégie de lecture face à l'implicite.

Support : « Un martien », *Nouvelles histoires pressées*, Bernard FRIOT, éd. Milan.

Consigne :

1/ Où se trouve l'auteur de cette lettre ?

2/ Surlignez les indices qui vous ont permis de répondre. Y a-t-il dans le texte des passages qui ne vont pas dans le sens de la réponse que vous avez donnée ? Si oui, comment expliquez-vous ces différences ?

3/ Comparez les réponses que chacun a proposées.

4/ Selon vous, en quoi faut-il être un « bon lecteur » pour comprendre ce texte ?

Imaginez que Bernard FRIOT ait peur que certains de ses lecteurs ne comprennent pas le texte. Que pourrait-il écrire en introduction pour leur éviter de faire un contre-sens ?

Quelle version préférez-vous : celle que vous avez lue, ou celle qui serait précédée de cette introduction ?

Planète Mars, neuf heures du soir.

Cher papa, chère maman

Eh oui. Me voici sur la planète Mars. J'espère que vous vous êtes bien inquiétés depuis ce matin et que vous m'avez cherché partout. D'ailleurs, je vous ai observés grâce à mes satellites espions et j'ai bien vu que vous faisiez une drôle de tête cet après-midi. Même que papa a dit : "Ce n'est pas possible, il a dû les arriver quelque chose!" (Comme vous le voyez, mes micros longue distance sont ultra puissants). Eh bien. J'ai un peu honte de le dire. Mais je le dis quand même, parce que c'est la vérité : je suis rudement content que vous vous fassiez du souci. C'est de votre faute, après tout. Si vous ne m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François, je ne serais pas parti. J'en ai marre d'être traité comme un gamin. D'accord, je n'aurais pas dû vous traiter de vieux sadiques. Mais maman m'a bien traité de gros mollasson, alors on est quitte.

Ne me demandez pas comment je suis arrivé ici. C'est un secret et j'ai juré de ne pas te dire. En tout cas. Je me plais bien sur Mars. Les gens ne sont peut-être pas très agréables à regarder, mais ils sont super sympas. Personne ne fait de réflexion quand vous avez le malheur d'avoir un 9 en géographie. Vous voyez à qui je fais allusion...

Il y a quand même des choses un peu bizarres. Je ne parle pas des scarabées que les Martiens grignotent à l'apéritif. Sur Terre aussi, il y a des trucs impossibles à manger. Les choux de Bruxelles, par exemple ou le gras de jambon. Non, le plus tordu, c'est la façon dont on fait les bébés. Il suffit qu'un garçon ou une fille se regardent dans les yeux, et hop ils deviennent papa-maman. J'ai déjà une demi-douzaine d'enfants. Je crois que je vais mettre des lunettes de soleil. C'est plus prudent. J'ai encore des tas de choses à vous raconter, mais je préfère m'arrêter là. Portez-vous bien et à bientôt, j'espère.

Félien

P.-S. : Vous seriez gentils de m'envoyer deux sandwiches au saucisson, un yaourt à la fraise et une bouteille de jus de raisin. Et dites-moi si vous êtes encore fâchés.

P.P.-S. : Vous n'avez qu'à laisser le colis et la lettre devant la porte du grenier. Ne vous inquiétez pas, ça arrivera.

Bernard FRIOT, « Un martien », *Nouvelles histoires pressées*, éd. Milan

ANNEXE 10

Évaluation : activité 2 ([retour à la démarche pédagogique p. 10](#))

Activité 2 : Évaluation.

Support : Extrait tiré de *Lector & Lectrix* (séance 3C, p. 71).

Consigne : Selon vous, ce texte est-il dramatique ? drôle ? Pourquoi ?

Notice sur les grizzlys

Au vu du nombre important d'incidents entre les hommes et les grizzlys répertoriés dans l'État, le département de la pêche et des loisirs informe les auto-stoppeurs, les campeurs, les chasseurs et les pêcheurs de toujours rester sur leurs gardes lorsqu'ils pénètrent dans un parc national.

Nous conseillons à ces personnes de porter sur elles des petites clochettes sonores destinées à éviter de surprendre les ours dans leur sommeil. Nous leur conseillons aussi de toujours emporter avec elles un flacon de poivre (en aérosol) destiné à être pulvérisé sur la gueule de l'animal dans le cas d'une rencontre fortuite.

Ces mêmes personnes auront tout intérêt à relever tous les signes témoignant d'une activité des ours. En particulier, apprendre à reconnaître la différence entre les matières fécales des ours noirs et celles des grizzlys :

- les crottes des ours noirs sont petites, contiennent des pépins de baies et de la fourrure d'écureuils ;
- les crottes de grizzlys sont beaucoup plus grandes, contiennent des petites clochettes sonores et sentent le poivre.